

# CARABLANCAS

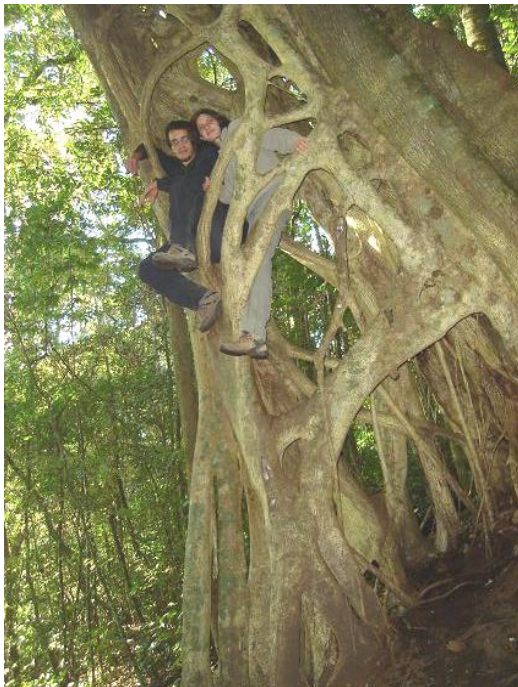
## Carnet de route 4



Bonjour à tous !

Cinq mois au Costa Rica...le temps passe vite en Amérique centrale, nous nous y sentons de mieux en mieux. Il faut admettre que la chance nous sourit en général, notre projet est très apprécié par les "ticos". Nous perfectionnons notre espagnol, notre pouvoir de persuasion (négociations de petits budgets oblige) et nous nous rapprochons ainsi énormément des locaux qui nous ouvrent de nombreuses portes.

Premier coup dur toutefois : nous avons perdu nos 5 plus belles pellicules photographiques de notre volontariat au refuge de Curù. Une erreur de traitement chimique au niveau du développement des diapositives a rendu nos clichés totalement inexploitable : adieu l'agouti, le crocodile, les vautours sur la carcasse de dauphin ou encore le héron-tigré...



Aujourd'hui, le moral remonte. Après plusieurs jours pauvres en photographie animale (mais riches en paysages), nous redécouvrons depuis quelques semaines une faune incroyable, encore nouvelle à nos yeux. De plus, notre investissement dans ce travail commence à porter ses fruits : après la rédaction d'un premier article sur notre projet dans le magazine en ligne Humaterra, nous allons maintenant y publier l'ensemble des numéros de "Carablanca"...peut-être serons nous lus davantage ?!

Enfin, une excellente nouvelle nous est parvenue. Nous avons été contactés par le magazine en kiosque "Territoire originel" (revue voyage et nature, première parution en avril sur la Namibie) qui consacrera son second numéro au Costa Rica. Le rédacteur en chef nous rejoint donc ici, du 13 au 28 février, pour travailler ensemble sur la rédaction de ce prochain numéro (fait avec le soutien de WWF et de la fondation Nicolas Hulot). Nous le guiderons donc tout au long de son parcours en échange de nombreuses pages nous concernant : présentation du projet, appel à subventions, rédaction d'articles, etc. Un joli tremplin ! Nous vous reparlerons évidemment de cette collaboration, un futur magazine à ne surtout pas manquer !

Il est maintenant grand temps, après cette longue introduction, de vous laisser découvrir la suite de nos aventures...bonne lecture !

### **Cinquième étape (suite et fin) : les forêts nuageuses de Santa Elena et Monteverde.**

Jusqu'à la mi-janvier, nous poursuivions la rédaction du guide photographique des 4 sentiers de la réserve biologique de Santa Elena (site et volontariat présentés au numéro précédent).

Emerveillés par ce biotope mystérieux, nous avons néanmoins été surpris par la difficulté d'y voir des animaux (pourtant si nombreux et variés). En plus des ambiances brumeuses et des immenses fougères arborescentes, nous aurons juste photographié quelques phasmes lors d'une sortie nocturne.



Notre collaboration avec les guides nous aura cependant appris à reconnaître les différences entre une forêt primaire et secondaire (voir rubrique plus loin "C'est quoi une forêt primaire ?").

Le 12 et le 13 janvier, nous visitons la forêt voisine de Monteverde, de renommée internationale, fréquentée par plus de 200 000 visiteurs par an.



Cette forêt est réputée pour y abriter l'oiseau le plus beau du monde selon les ornithologues, le quetzal resplendissant. Pour la petite histoire, cet oiseau ne supporte pas la captivité et c'est pour cela qu'il fut symbole de la liberté chez les Aztèques. Nous n'aurons cependant pas eu le privilège de l'apercevoir, pas plus que le paresseux et les amphibiens. Les sentiers, larges comme des autoroutes, sont également décevants. Seul un sanglier sauvage (ci-contre) en plein sommeil nous aura fait bon accueil !

Une curiosité aura pourtant attiré notre attention : la forêt naine. A très haute altitude, les vents violents déracinent fréquemment les arbres les plus exposés. Pour faire face à cette contrainte environnementale, ceux-ci ont abaissé leur centre de gravité en stoppant leur croissance prématurément.

Ainsi, des espèces de plus de 20 mètres de haut en basse altitude peuvent ne mesurer que 3 à 5 mètres au sommet de la cordillère...il y a donc bien des nains dans les forêts !

Non loin de l'entrée, le jardin de colibris nous aura permis de photographier plusieurs de ces oiseaux aux caractéristiques surprenantes :

- il est l'oiseau le plus petit du monde, moins de 5 cm pour les espèces les plus petites !
- proportionnellement à sa taille, il a le cœur et le cerveau les plus grands de tout le règne animal ;
- le nombre de battements d'ailes dépasse les 60 fois par minute et il se déplace à une vitesse moyenne de 72 km/h !...voilà pourquoi nous ne pouvons pas accompagner ce paragraphe d'une photo prise au petit numérique...
- c'est un des acteurs disséminateurs de pollen les plus efficaces puisqu'il visite entre 2000 et 5000 fleurs par jour.



### CA VEUT DIRE QUOI "FORET PRIMAIRE" ?

Par abus de langage, les forêts primaires sont définies comme des forêts jamais exploitées par l'homme. Cette définition est en réalité celle d'une **forêt vierge**, c'est-à-dire originelle, ancestrale, n'ayant subi aucune perturbation humaine.

**La forêt primaire** (photo à gauche) est le stade ultime d'une forêt régénérée et protégée par l'homme depuis plus de 150 ans. C'est une forêt dense, aux arbres d'âges et de diamètres variés. Elle a atteint un état "stable" et compte par définition plus de 300 arbres par hectares (arbres de plus de 9 ans).

La forêt primaire fait suite à la **forêt secondaire** (photo à droite), forêt en cours de régénération. Les arbres y sont plus jeunes, moins hauts, de diamètres semblables et la richesse biologique y est moins importante (au niveau de la canopée comme des sous-bois). C'est donc une forêt de transition vers la forêt primaire.



## Sixième étape : le Parc National du volcan Tenorio.

Du 15 au 20 janvier, nous débutons un nouveau reportage sur les flancs du volcan Tenorio.

Très peu fréquenté, ce Parc National abrite pourtant une merveille de la nature : le Rio Céleste. Durant la saison sèche, lorsque le niveau de l'eau est au plus bas, les éléments minéraux se concentrent et donnent à la rivière une coloration bleue turquoise, qui s'intensifie avec la réflexion des rayons lumineux.

Long de 36 km, le Rio Céleste prend naissance au point de rencontre de 2 rivières, traverse des sources chaudes volcaniques, des sources soufrées, avant de former une magnifique cascade.

Mais pour profiter au mieux de ce spectacle, il ne faut ni pluie, ni nuages. Nous avons donc attendu 5 jours la venue du soleil. Notre patience aura été récompensée... les photos parlent d'elles-mêmes ! (photos ci-contre)



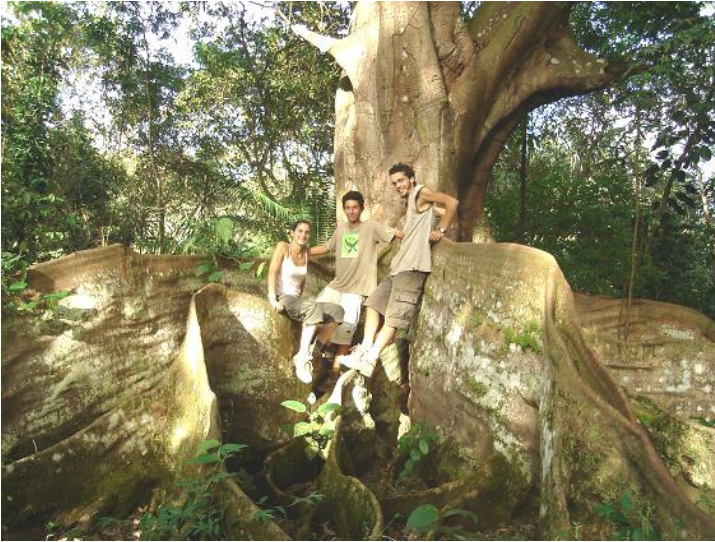
Nous avons pu également observer et photographier le serpent le plus dangereux du Costa Rica: le "Fer de lance" (appelé ici "Terciopelo", ci-contre).

Cette vipère de plus de 1 mètre, au venin foudroyant, a la fâcheuse habitude de s'installer à hauteur d'homme durant ses longues pauses digestives. Voilà pourquoi (entre autres) il est interdit de sortir des sentiers, le fer de lance attaque à la tête !!

En le photographiant, nous avons débusqué un autre organisme vivant...un énorme champignon sur les lentilles de notre zoom 400 mm. L'humidité permanente a favorisé son développement, un vrai fléau pour les objectifs photographiques. Ce champignon n'étant pas prévu dans notre future exposition, nous avons mis le zoom en "quarantaine" dans une pochette hermétique avec formol (petite astuce de photographe !)...résultat...nul, il est finalement parti en nettoyage au laboratoire !

## Septième étape : le refuge de faune sauvage Hacienda Baru.

Après une nouvelle escale à la capitale (changement des billets d'avion pour un retour le 15 septembre, dépôt de pellicules au laboratoire...on croise les doigts, et envoi de diapositives en France), nous prenons le bus le 24 janvier en direction de la côte pacifique pour rejoindre un nouveau sanctuaire de faune sauvage : l'Hacienda Baru. Situé au bord de l'océan, ce refuge privé est géré depuis plus de 30 ans par Jack Ewing, fervent défenseur de l'environnement.



*Arbre de type Ficus sur une parcelle de forêt primaire de l'Hacienda Baru*

En 1972, cet américain achetait un terrain de pâture entièrement déforesté et fréquenté par plus de 200 vaches. Son projet était alors de reboiser cette zone et de la repeupler grâce aux forêts primaires des montagnes voisines.

Ainsi, après avoir replanté des arbres pour créer des couloirs biologiques (et permettre à la faune de recoloniser le milieu), Jack Ewing et ses associés costaricains ont réussi leur défi : régénérer une forêt. Les pâtures ont laissé place à une forêt secondaire, la faune s'est enrichie et diversifiée.

Un exemple : plus de 500 espèces d'oiseaux y sont maintenant recensées sur les quelques 800 présentes au Costa Rica. Capucins, coatis, paresseux et toucans sont les espèces les plus facilement visibles dans ce refuge.

La régénération de forêts primaires est-elle utopique ? Ce projet donne en tout cas énormément d'espoir...

Bien qu'il fût plus difficile de négocier un statut de volontaire pour bénéficier de tarifs réduits (Jack Ewing n'avait à priori besoin d'aucune photographie et a eu de mauvaises expériences avec des bénévoles), nous avons tout de même réussi à le convaincre sur la qualité de nos clichés...et heureusement !

Nous avons vécu 5 jours dans un véritable parc d'attractions pour photographes animaliers. En sympathisant avec les guides et en nous rapprochant du jeune saisonnier Rigo, nous avons récupéré plusieurs informations sur les sentiers et les lieux où chercher les espèces que nous espérions. Ainsi, les observations furent nombreuses chaque jour, chaque nuit et nous avons figé sur pellicules des animaux emblématiques des forêts tropicales.





Parmi les plus marquantes (il est impossible de tous les énumérer !) :

- une femelle raton laveur avec 2 jeunes, à moins de 2 mètres, 1er jour ;

- une femelle caïman avec plus de 10 jeunes, à moins d'1 mètre, 2ème jour ;

- une dendrobate, grenouille vénéneuse, à 40 cm, 3ème jour (après 6 heures de recherche) ;

- le très rare paresseux à 2 doigts (ou "unau", espèce nocturne, ci-dessus page précédente), à portée de main, 4ème jour ;

- un jeune paresseux à 3 doigts (ou "aïe", espèce diurne, ci-contre), à portée de main, 5ème jour.

A signaler également les photographies d'un immense figuier sauvage (ou "ficus", photo page précédente), d'un accouplement d'araignées avec une femelle 15 à 20 fois plus grande que le mâle, de l'extraordinaire et invisible "potoo" (oiseau nocturne mimétique de l'écorce des arbres) ou encore l'observation d'une loutre géante.

Cette étape fût un régal, tout simplement, et Jack Ewing trouvera des clichés uniques dans nos photographies (il n'a jamais photographié en 15 ans l'unau comme nous l'avons eu).

Enfin, avant d'en terminer sur cette étape, voici 3 anecdotes étonnantes sur l'étrange paresseux à 3 doigts :

- il appartient à la même famille que le tatou et le fourmilier car ces trois animaux n'ont pas de dents (famille des Edentés) ;

- le paresseux vit en symbiose avec des bactéries qui colonisent son estomac et facilitent la très lente digestion (seulement en présence de chaleur) de la cellulose des végétaux ingurgités. Voilà donc pourquoi le paresseux dort 20 heures par jour et peut mourir du mauvais temps (bactéries inactives) ;

- le paresseux ne descend au sol qu'une fois par semaine car il y est très vulnérable. Pourquoi le fait-il alors ? Pour déféquer...seuls les jeunes, insoucians, s'observent parfois en bas des arbres.

Lors d'un court passage à Puerto Jimenez (Péninsule d'Osa), nous avons réservé nos places de volontaires au cœur des forêts vierges du Parc National de Corcovado. Cette halte fut l'occasion de nous essayer au snorkeling pour découvrir les poissons multicolores (poisson perroquet, poisson coffre, murènes, etc...) et de photographier les magnifiques perroquets macaos (aras rouges), très nombreux dans le village.

Le 9 février nous mettions les voiles pour le Parc National Rincon de la Vieja (oui, oui,

nous avons bien traversé tout le pays dans la semaine !). Volcan actif, fumerolles et eaux thermales furent au rendez-vous....à suivre dans le prochain Carablancas !

Marie-Anne Bertin et Sylvain Lefebvre  
Association Exode Tropical

Pour nous contacter : [exode\\_tropical@yahoo.fr](mailto:exode_tropical@yahoo.fr)

